

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

IL S'ÉLÈVERA DE FAUX CHRISTS ET DE FAUX PROPHÈTES

Matthieu 24.24

Le Seigneur Jésus enseigna qu'à la fin de l'âge, plusieurs faux prophètes surgiront et tenteront de séduire les gens. Ils auront la capacité de faire des prodiges pour appuyer leurs discours. Ils seront tellement convaincants qu'ils risquent même d'égarer les élus de Dieu de la vérité. Regardons ce passage. Matthieu 24.24.

Matthieu 24.24. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; et ils montreront de grands signes et des prodiges, de manière à séduire, si possible, même les élus.

Les élus

Nous apprenons ici que de faux christes et de faux prophètes travaillent ensemble avec un objectif commun, celui de tromper les élus.

Qui sont les élus que ces imposteurs tentent de tromper? Le mot 'élus' (*eklektos*) signifie simplement 'choisis.' Ils sont ceux que Dieu a choisis. Ce terme est employé dans la Bible pour distinguer les croyants des non-croyants. Dans la parabole précédente, les 'choisis' sont ceux qui ont répondu à l'appel de la grâce. *Car beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis (eklektos)*, déclare Jésus dans la parabole des invités (Matthieu 22.14). Ils ont répondu par la foi à l'appel de Dieu. La foi est le moyen par lequel nous répondons à l'invitation de Dieu. Et c'est par la foi que nous devenons ses 'choisis.' C'est ce que nous lisons en Matthieu 24.31: *ils (les anges) rassembleront ses élus des quatre vents...* Nous lui appartenons au moment où nous répondons par la foi à son appel.

Dans l'AT, les Juifs sont les 'élus,' ceux que Dieu a 'choisis.' Prenons l'exemple de 1Chroniques 16:13: *Vous, descendance d'Israël, son serviteur, vous, fils de Jacob, ceux qu'il a choisis !* Dieu a choisi Israël d'entre les nations pour qu'il soit saint et qu'il témoigne de sa gloire.

Dans le NT, nous constatons que le mot 'élus' s'applique à l'église, aux croyants, et non plus aux Israélites. La communauté des chrétiens est donc identifiée comme peuple choisi par Dieu. En parlant de ceux qui ont revêtu l'homme nouveau, Paul écrit en Colossiens 3:12, *Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.* 'Les élus de Dieu.' Ceux qui ont abandonné leur vieille nature et revêtu le nouvel homme font partie de la nouvelle nation des élus de Dieu.

Le plan de Satan et de ses alliés est donc d'égarer les croyants en produisant des signes miraculeux. Lisons attentivement la déclaration de Jésus. *Car il s'élèvera de faux christes et de faux*

*prophètes ; et ils montreront de grands signes et des prodiges, de manière à séduire, si possible, même les élus. Remarquez les mots 'si possible.' De manière à séduire, **si possible**, même les élus.*

Est-ce possible?

Cette phrase suscite immédiatement une question. Est-il possible pour Satan de tromper les élus?

Certains interprètes affirment que la présence des mots 'si possible' indique en soi l'impossibilité qu'une telle situation se produise. Nous devons être très prudents ici dans notre interprétation des paroles de Jésus. Si on veut argumenter dans ce sens, on pourrait dire que Satan et les faux chris perdent leur temps. S'il est impossible de séduire les croyants, pourquoi le diable y mettrait-il tant d'énergie? Il serait absurde de s'engager dans une activité en sachant qu'il n'y a aucune possibilité de succès.

Les élus peuvent-ils être trompés? Il m'apparaît plausible que les élus de Dieu puissent être écartés de leur profession de foi. Je vais appuyer ma position par une argumentation dite 'linguistique,' i.e., nous allons étudier comment cette expression 'si possible' est utilisée dans les autres passages du NT. Est-elle utilisée pour montrer qu'une chose est possible? Ou est-elle utilisée pour exprimer l'impossibilité qu'une situation se produise? Nous verrons que l'emploi de cette expression n'exclut jamais l'éventualité qu'un événement puisse survenir.

L'expression 'si possible' dans le NT

L'expression 'si possible,' *ei dunatos* en grec, apparaît 8x dans le NT. Nous la voyons dans notre passage ici en Matthieu 24.24. Il y aussi le passage parallèle en Marc 13.22 qui contient à peu près la même phrase, répétant ainsi le même message.

*Marc 13.22. Car il s'élèvera de faux chris et de faux prophètes ; et ils montreront des signes et des prodiges, pour séduire, **si possible**, même les élus.*

Le **3e emploi** de l'expression 'si possible' est observé en Matthieu 26.39 où nous retrouvons Jésus dans le jardin de Gethsémané.

*Matthieu 26.39. Et s'en allant un peu plus avant, il tomba sur sa face, priant et disant, Mon Père, **s'il est possible**, que cette coupe passe loin de moi ; toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux.*

Était-il possible que la coupe de souffrance passe loin de Jésus? Est-ce que Jésus était d'une certaine manière forcé de boire de cette coupe? Était-il impossible pour lui d'éviter cette coupe? En d'autres mots, Dieu était-il obligé d'abandonner son Fils à la mort?

Il est important ici de nuancer notre pensée. Si nous considérons ces questions du point de vue strictement légal, Dieu n'avait aucune obligation, en ce qui le concerne, d'envoyer Jésus à la croix. Il n'avait aucune contrainte à cet égard. S'il en avait, cela annulerait l'autre aspect de son geste: Jésus ne serait pas mort par amour pour nous. Il serait mort parce qu'il devait mourir. Il n'avait pas le choix. Or en l'absence de choix, il est difficile de parler d'un geste empreint d'amour. On n'a qu'à penser aux impôts. Si je paie mes impôts, ce n'est pas exactement parce que j'éprouve un amour pour le gouvernement. Je paie mes impôts parce que je dois le faire. C'est une obligation qui est inscrite dans la loi. La loi m'y oblige. Il n'est nullement question d'amour.

Mais supposons maintenant le contexte suivant. Le gouvernement décide d'abroger sa loi sur les impôts et fait l'annonce suivante: 'Désormais nous vous donnons le choix. Si vous aimez notre

pays, vous êtes invités à payer vos impôts. Si n'aimez pas ce pays, vous n'êtes pas tenus de payer vos impôts. Vous pouvez faire ce que vous voulez.' Il va sans dire que ceux qui feront le choix de verser une partie de leurs revenus au gouvernement en impôts montrent qu'ils aiment réellement leur pays.

Mais lorsqu'il y a une obligation légale, la notion d'amour n'entre pas dans la discussion. Si Dieu était contraint par un principe légal quelconque d'envoyer son Fils mourir à la croix, alors Jésus devait évidemment mourir. Il n'avait pas le choix. Parler de son amour pour nous serait facilement contestable puisqu'il était de toute façon dans l'obligation de le faire. Oui, son geste était peut-être motivé par l'amour. Mais il se peut aussi que ce ne soit pas le cas. Dans le contexte d'une obligation légale, il devient difficile de mettre l'amour au premier plan.

Nous savons par les Écritures que Dieu n'a pas agi sous une telle contrainte. Il n'avait pas d'obligation légale à envoyer son Fils à la croix. Ceci nous laisse avec l'autre possibilité. Il devait envoyer son Fils parce qu'il y avait une obligation morale, celle dictée par son amour des hommes. Cette compulsion ne provient pas d'une force externe. Elle tire son origine d'une motivation interne.

Concernant cette question sur l'agonie de Jésus à Gethsémané, 'Est-il possible que cette coupe passe loin de Jésus,' la réponse est 'Oui, sur le plan légal.' Jésus pouvait dire, 'Je ne veux pas mourir. Et je n'ai pas à mourir pour les hommes.' Mais d'un autre côté, il y avait la compulsion de l'amour qui le poussait à agir. L'amour pour son Père. L'amour pour les hommes. Cette motivation l'incitait à se sacrifier entièrement. Mais il ne s'agit pas d'une compulsion qui supprime la liberté de choisir. Jésus aurait pu choisir de ne pas mourir pour les péchés du monde. Donc ici les mots 'si possible,' n'excluent pas la possibilité pour Jésus de voir la coupe s'éloigner de lui.

Le **4e emploi** de l'expression 'si possible' apparaît dans le passage parallèle en Marc 14.35.

*Marc 14.35. Et, allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, **si possible**, cette heure passât loin de lui.*

Nos commentaires sur Matthieu 26.39 s'appliquent également à Marc 14.35.

'Si possible' est utilisé une **5e fois** en Luc 14.31. Dans cette section, Jésus discute de la question de l'engagement et fait une analogie avec la situation que connaissent un certain nombre de personnes. L'un de ces individus est un roi qui se demande s'il devrait affronter un ennemi.

*Luc 14.31. Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner **s'il peut** (ei esti dunatos), avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ?*

Les mots 's'il peut' en grec sont les mêmes que 'si possible.' Nous avons ici un roi qui se prépare à la guerre. Il doit évaluer si son armée constituée de 10,000 hommes est capable de vaincre un adversaire deux fois plus nombreux. Est-ce possible? L'histoire militaire fait état de plusieurs batailles qui ont été remportées par l'armée de plus petite taille. Ce sont des faits bien établis. Lorsque Jésus utilise les mots *ei esti dunatos*, il a en tête que c'est possible. Il est possible de triompher d'un adversaire composé de 20,000 soldats avec seulement 10,000 hommes. Mais quelle est en la probabilité? C'est ce que le roi doit considérer soigneusement avant d'envoyer ses troupes.

L'expression 'si possible' est utilisée une **6e fois** en Actes 20.16.

*Actes 20.16. Paul avait, en effet, décidé de dépasser Éphèse sans s'y arrêter pour ne pas risquer de s'attarder dans la province d'Asie. Il se hâtait pour être à Jérusalem, **si possible**, le jour de la Pentecôte.*

L'expression 'si possible' dans ce verset est liée à l'intention de l'apôtre Paul de se rendre à Jérusalem pour le jour de la Pentecôte. Paul pensait qu'il pouvait être à Jérusalem pour y célébrer la Pentecôte. C'est pourquoi il ne s'arrêta pas à Éphèse où il avait pourtant beaucoup d'amis, mais prit la décision de se diriger directement vers Jérusalem. Les mots 'si possible' indiquent la possibilité que des problèmes surviennent. Son bateau pourrait être pris dans une tempête par exemple. Ce ne sera peut-être pas facile, mais c'est certainement possible. C'est ce qu'il faut comprendre des mots 'si possible' dans cette phrase.

De manière analogue, il ne sera pas nécessairement facile d'égarer les élus, mais on ne peut pas écarter cette possibilité.

Regardons maintenant la **7e apparition** de l'expression 'si possible.' C'est en Romains 12.18.

*Romains 12.18. **S'il est possible**, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.*

La question ici n'est pas de discuter s'il nous est possible de vivre continuellement en paix avec tout le monde. Il est évident que cela n'est pas possible car la préservation de la paix ne dépend pas uniquement de nous. Elle dépend aussi de ceux avec qui nous vivons. Or dans notre monde imparfait, il y aura toujours des malfaiteurs pour troubler la paix. Paul met donc une limite à son exhortation en disant, 'Autant que possible, pour autant que cela dépende de vous.' 'Autant que possible' signifie 'par tous les moyens possibles.' Faites tout ce qui vous est possible pour vivre en harmonie avec les autres. Les chrétiens ne doivent pas être la cause de conflits. Cela, certainement, est possible.

L'expression 'si possible' est utilisée une **8e** et dernière fois en Galates 4.15.

*Galates 4.15. Où donc est l'expression de votre bonheur ? Car je vous atteste que, **si cela eût été possible**, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.*

Les Galates avaient énormément d'estime pour Paul. Ils l'avaient traité comme un 'ange de Dieu' (Galates 4.14) lorsque l'apôtre avait prêché l'Évangile. Celui-ci leur dit affectueusement, 'Vous ne m'avez pas simplement reçu avec courtoisie. Si vous en aviez eu la possibilité, vous vous seriez arraché les yeux pour moi.' Auraient-ils donné leurs propres yeux de cette façon? Il s'agit d'une figure de style indiquant une dévotion extrême. Paul savait que les Galates l'appréciaient tellement, du moins au début, qu'ils étaient disposés à faire les plus grands sacrifices pour subvenir à ses besoins. Oui, ils l'auraient fait, 'si cela eût été possible.' C'est dans ce sens qu'il faut interpréter l'expression 'si possible' en Galates 4.

Ayant examiné tous les versets où l'expression 'si possible' apparaît dans le NT, nous constatons qu'elle ne transmet jamais l'idée d'une impossibilité. La chose ne sera peut-être pas aisée, mais elle est tout de même possible. Il était possible que la coupe soit écartée de Jésus. Il est possible pour une petite armée de triompher d'une armée plus nombreuse. Il était possible pour Paul d'arriver à Jérusalem pour la Pentecôte. Il est possible de faire la paix autour de soi. De même, il est possible, pour les élus, d'être induits en erreur par le diable...

Qui vous a ensorcelés?

De façon plus spécifique, qu'est-ce que les Écritures enseignent sur la séduction des élus? Peut-on détourner un élu de son attachement à Christ? J'aimerais vous pointer trois passages du NT.

En 2Corinthiens 11.3, Paul met en garde les Corinthiens contre la possibilité d'être corrompus par de fausses idées. Lisons ce passage à partir du v. 2.

2 Corinthiens 11.2. Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

*3 Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains **que vos pensées ne se corrompent** et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.*

Le serpent a réussi à séduire Ève dans le jardin d'Éden. Par leur propre faute, Adam et Ève furent chassés du jardin, ce qui mit fin à leur communion avec Dieu. Paul lance cet avertissement aux Corinthiens: 'Nous savons tous que le diable a trompé Ève par la ruse. J'ai peur qu'il ne vous arrive la même chose, que vous ne laissiez vos pensées se corrompre et que vous ne perdiez ainsi votre relation avec Dieu, une relation que seuls les élus ont le privilège d'avoir.' L'église de Corinthe pouvait-elle être séduite par des tromperies? Oui, selon les propos de Paul dans ce passage.

En Galates 3, Paul réprimande les Galates pour avoir laissé leurs pensées s'égarer.

Galates 3.1. O Galates insensés, qui vous a ensorcelés, vous devant les yeux de qui Jésus Christ a été dépeint, crucifié au milieu de vous ? (Qui vous a ensorcelés... Dans un sens, Paul utilise un verbe plus intense que 'séduire.' Des Galates ont été ensorcelés, fascinés, envoûtés, hypnotisés. En d'autres mots, ils ont perdu les facultés de l'esprit.)

2 Je voudrais seulement apprendre ceci de vous, avez-vous reçu l'Esprit sur le principe des œuvres de loi, ou de l'ouïe de la foi ?

3 Êtes-vous si insensés ? Ayant commencé par l'Esprit, achèveriez-vous maintenant par la chair ?

Par la suite, Paul écrit qu'ils ont rompu avec le Christ. Voici ce que nous lisons en Galates 5.4.

*Galates 5.4. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; **vous êtes déchus de la grâce.***

Les Galates qui ont mis leur confiance dans les œuvres de la chair ont été trompés par de faux enseignements. Ils ont erré au point qu'ils sont maintenant privés de la grâce de Dieu, n'ayant plus rien de commun avec le Christ.

Prenons un dernier exemple à partir du livre de l'Apocalypse. L'Apocalypse de Jean fait mention d'une femme qui a égaré l'église de Thyatire.

*Apocalypse 2.20. Mais j'ai contre toi que tu tolères Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse ; elle **égare** mes serviteurs, les incitant à se prostituer en mangeant des viandes immolées aux idoles.*

Jézabel, une femme appartenant à une assemblée de croyants, était une prétendue prophétesse. Elle utilisait ses talents et son influence pour répandre de faux enseignements, entraînant des serviteurs de Dieu dans le péché. Et l'église de Thyatire ferma les yeux sur l'œuvre de cette séductrice à tendance libertine.

Veillez et priez

Insensé est l'homme qui se croit à l'abri de la séduction. Cet individu n'a pas compris le sens des multiples avertissements bibliques. Toutes ces mises en garde ne seraient pas nécessaires si les élus ne pouvaient pas être induits en erreur.

Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour éviter un tel désastre spirituel? À la conclusion de son discours sur son retour, le Seigneur Jésus fait cette recommandation dans l'évangile de Luc.

*Luc 21.36. **Veillez donc et priez** en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.*

Veillez et priez. Les croyants doivent se tenir constamment en éveil afin d'être à l'affût de tous les événements des derniers temps. Il est aussi nécessaire de prier sans cesse pour obtenir de Dieu la force de persévérer jusqu'au bout. En ces jours-là, il y aura de terribles persécutions. La vigilance et la prière sont deux grands moyens pour ne pas succomber aux tentations terrestres, pour ne pas être séduits par de fausses doctrines, et pour ne pas renier Christ. Seuls ceux dont la foi sera restée ferme pourront paraître debout devant le Fils de l'homme au jour du jugement.

Puissions-nous commencer et achever chacune de nos journées en nous appuyant sur la parole de Dieu, en obéissant à ses commandements, et en suivant l'exemple du Christ afin qu'au moment où il viendra, nous soyons trouvés en train de l'accueillir.